

# **GRÈS**

## **(TENTATIVE DE SÉDIMENTATION)**

**le désordre des choses**

Aurélia Lüscher / Guillaume Cayet

*Les comme moi avaient connu les longues routes  
Les bouchons interminables  
Les gueguerres entre juilletistes et aoûttiens  
Les vacances au bord de mer aligné·e·s comme des tombes  
Des corps polis qui sourient à la glacière  
Fanta Coca Light  
Consommer nous rendait vivant·e·s  
Les karaoké sur une plage désertique qui lavaient nos plaintes  
Les comme moi avaient connu ces moments éblouissants  
Qu'illes se ressassaient en boucle à la reprise du travail  
Attendant l'été prochain ou l'hiver suivant  
En déplorant les morts qui n'y auraient pas droit  
Et parfois  
Les comme moi se délassaient dans de petites fugues quotidiennes  
Pour oublier un instant  
L'éternel retour du pointage  
du parking  
de l'usine  
du rendement*



©DR

**création automne 2021** La Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale  
Monologue musical

**Sept.2021** résidence - La Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale  
**14 et 15. 01.2021** lecture publique - Théâtre La Cité - Marseille  
**11.11.2020** lecture publique - Festival Supernova - Toulouse  
**28.08.2020** lecture publique - Théâtre Ouvert - Paris  
**15.11.2019** lecture publique - Théâtre Ouvert - Paris  
**Oct.2019** résidence - La Ferme du Bonheur - Nanterre  
**Juil.2019** lecture publique - 46<sup>e</sup> rencontres d'été - La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon  
**04 et 05.10.2019** lecture publique - La Ferme du Bonheur - Nanterre

—  
**écriture et mise en scène** Guillaume Cayet **jeu** Emmanuel Matte **musique** Valentin Durup **lumières** Juliette Romens  
**vidéo** Antoine Briot **réalisation vidéo** Augustin Bonnet

—  
**production** le désordre des choses  
**coproductions** La Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale, La Ferme du Bonheur - Nanterre, Théâtre de Privas - scène conventionnée art et territoire, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines - Paris, en cours  
**soutiens** La région Auvergne-Rhône-Alpes, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle - Villeneuve-lez-Avignon, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines - Paris

—  
La compagnie est associée à la Comédie de Clermont-Ferrand - scène nationale pour les saisons 2019-2022 et à la Comédie de Valence - Centre Dramatique National Drôme Ardèche pour la saison 2020-2021

---

# L'histoire d'une transformation

A la base il y a un mouvement. Un double mouvement.

Social et intime.

Il y a mon envie de parler de ce mouvement qui a dépassé, voire débordé une bonne partie de ce que la "gauche" pensait encore possible en matière de mouvement social.

Il y a ce mouvement des sans-parts, des sans-représentations.

Peut-être aussi ce mouvement des classes moyennes et des délaissé·e·s.

Ce mouvement dans lequel j'y reconnais mes voisin·ne·s, mes camarades d'école, ma famille.

Une colère familière.

Depuis longtemps j'écris sur les luttes, sur des sujets qui m'animent politiquement, sur les mouvements sociaux, sur nos intimités traversées par la société dans laquelle nous vivons. Une société où l'on nous parle de fin du monde. Car bien évidemment, il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme.

J'écris d'abord pour moi. L'écriture m'explique le monde. Ce que je n'y comprends pas. Ce que je n'arrive pas à y lire. L'écriture m'explique mes incompréhensions, mes contradictions voire mes paradoxes. Et parce que lecteur d'essais sociologiques, historiques et politiques, je pense l'écriture dramatique comme un mouvement historique. Partir à la source, autopsier le présent par l'Histoire. Comprendre l'avenir en auscultant le passé.

J'écris une trajectoire. Celle d'un vigile de centre commercial devenu manifestant. Quelques questions sous-tendent cet écrit :

Comment se transforme l'humiliation en colère ? Comment se produit l'instant décisif ? Lorsqu'un corps décide de passer à l'action, de monter dans un bus pour lancer des pavés à la capitale.

*Grès* est le récit d'une voix. Celle-ci se raconte, nous raconte. Sa trajectoire. De son travail, à sa voiture, les ronds-points, la nationale, la maison, les repas avec sa moitié et ses enfants ...

*Grès* est l'histoire d'une tentative de sédimentation. De tous ces petits bouts d'incompréhension, de rage sourde, qui forment à l'intérieur de l'estomac une pierre dure et solide.

*Grès* est l'histoire de cette pierre. De cette pierre sortie du ventre du ressentiment.

---

# Un spectacle musical

Depuis gamin j'écoute du rap.

Depuis gamin mon écriture est attirée par la poésie urbaine.

Je découvre La canaille lors d'un concert il y a quelques années. Depuis, leurs chansons ne me quittent plus. Je rêve d'une association artistique avec le groupe. Je les rencontre. On échange. Nos visions du monde concordent, dialoguent. On décide de travailler ensemble.

Je propose à Valentin Durup (le musicien et compositeur du groupe) de rejoindre Emmanuel Matte (acteur) sur *Grès*. L'idée est de poursuivre le travail entrepris avec *Neuf mouvements pour une cavale*, monologue itinérant sur l'histoire du paysan Jérôme Laronze. Poursuivre avec une forme qui puisse être présentée dans des salles et s'adapter à tous types d'espaces non-théâtraux.

Artiste-associé à la Comédie de Clermont-Ferrand, il nous semblait en effet important de continuer à amener l'écriture contemporaine et nos spectacles, ailleurs que sur les plateaux théâtraux.

*Grès* prend donc la forme d'un monologue musical. Le texte, alternant récit et poème, se prête parfaitement à cette forme. Sur scène, l'acteur prend en charge le récit d'un vigile, accompagné par les créations musicales de Valentin Durup. La création-vidéo d'Antoine Briot dialogue, sous forme de projections et de mapping au sol, avec le récit, ainsi que les lumières de Juliette Romens.

---

## extrait

Le soir quand je rentre à la maison je ne dis pas grand chose. Le pain n'est pas dur aujourd'hui, j'en ai acheté un chez Paul en partant. La Moitié serait pas contente de savoir ça parce qu'il paraît que le patron de chez Paul a soutenu Fillon aux dernières élections et que même si on parle pas de politique à la maison, cette droite là, chez nous, la droite des costumes trois pièces et de l'arrogance des curés sans chapelle, on peut pas.

La Moitié est déjà là. C'est bizarre. Je fais un signe pour demander si tout va. Elle dit oui oui, on a fini plus tôt, un problème à la découpe, je dis d'accord, la Moitié me sourit alors je m'inquiète pas.

On mange avec les gosses, on parle un peu de leur avenir. La grande est en troisième. Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Son frère répond "chômeuse". Ça ne fait rire personne je lui dis. J'aimerais être inséminatrice, elle dit, surtout pour les vaches elle précise. Je me dis : on a l'imaginaire dont on hérite. À la campagne, pourquoi voudrait-elle être députée ? Je lui dis tu verras bien plus tard, t'iras d'abord au lycée et puis après à l'université... La Moitié, qui était restée mutique durant toute la conversation dit d'une voix très froide : on va continuer à repousser le problème jusqu'à ce que tu sois majeure tu veux bien, et après ça ne sera plus de notre responsabilité. La gamine ne comprend pas. Le petit non plus. Moi non plus. On fait comme si rien n'avait été dit, et on parle du petit. Lui c'est clair il veut être policier, alors on s'accorde au moins là-dessus que policier, ou gendarme, ou militaire, c'est bien un métier d'avenir, alors on est content·e·s de cette certitude là et on passe au dessert.

Quand les gosses sont couché·e·s je regarde la Moitié. Elle est assise sur le canapé. La télécommande rebondit sur son ventre. Je ne répète pas la question contractuelle du "tu es sûre que ça va?". Je crois qu'au fond je le sais. En rangeant le lave-vaisselle, des images noient mes pensées. Un sang noirâtre inonde la machine. J'engouffre mes mains dans la cuve pour vérifier si un dépôt de calcaire ne bloque pas l'arrivée d'eau, je découvre un pied de vache, et à l'entendre on dirait qu'il meugle. Je referme la porte.

Au loin, depuis la fenêtre, je vois la forêt. Un petit écureuil joue au Frisbee avec une châtaigne qui ne revient pas. On ira peut-être marcher dimanche je dis. La Moitié dit oui. Marcher dans les sapins, ça nous ira bien, tous les quatre.



## le désordre des choses

**le désordre des choses** est une compagnie théâtrale créée en 2014 à Ennezat, en Auvergne-Rhône-Alpes (dans la ferme d'un agriculteur bio). Elle réunit autour d'un même projet artistique Aurélia Lüscher (comédienne-metteuse en scène issue de l'École de la Comédie de Saint-Etienne) et Guillaume Cayet (dramaturge-auteur formé à l'ENSATT à Lyon). Le projet de la compagnie se définit autour de plusieurs axes : travailler les écritures contemporaines, lier dramaturgie poétique et théâtre politique, articuler fable et réel, instaurer une dynamique de territoire (rapprocher amateur.ices et pratiques professionnelles, créer des partenariats avec des lycées, des écoles, des prisons), développer un théâtre de troupe avec des acteur.ices et des collaborateur.ices complices. Les projets de la compagnie sont pensés au long cours, par cycles et thématiques. Ainsi depuis 2015, c'est autour de deux problématiques que la compagnie travaille, celle du post-colonialisme et celle de la ruralité. Pour sensibiliser le public et toucher un plus grand nombre de spectact.eur.ice., des petites formes sont également écrites et représentées dans des espaces non-théâtraux. La compagnie tente de représenter des histoires dissidentes, prônant un théâtre de décentralisation et de service public. Elle porte sur scène des corps/voix souvent peu présent.e.s au théâtre, pensant que la représentation peut donner aux oublié.es de l'histoire voix au chapitre. Elle ne conçoit pas la représentation théâtrale comme une cérémonie mais comme le lieu de l'agora. Le lieu du dissensus, du débat, entre cette histoire représentée et l'Histoire dite officielle.

La compagnie est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication-DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, le Conseil régional Auvergne – Rhône-Alpes et le Conseil département du Puy-de-Dôme.

---

## Guillaume Cayet

Guillaume Cayet travaille avec divers.es metteu.r.se.s en scène comme dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiles*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R.*), aux Éditions EnActes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) chez Lansman Éditeur. Ses pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mises en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (*Dernières Pailles* création de Julia Vidit en 2017 à la Scène Nationale de Bar-Le-Duc), ainsi qu'avec Guillaume Béguin et le Collectif Marthe. Il est aussi membre de la compagnie le désordre des choses avec laquelle il crée *Les immobiles*, *B.A.B.A.R (le transparent noir)*, *Neuf mouvements pour une cavale*, autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (sur les violences policières). Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires et esthétiques puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et de ses premiers scénarios.

## Aurélia Lüscher

Aurélia Lüscher s'inscrit au Conservatoire de Musique de Genève en filière art dramatique, sous la direction d'Anne-Marie Delbart et passe en parallèle un Bac International, philosophie et arts plastiques. En 2012 elle intègre l'École de la Comédie de Saint-Etienne et travaille ensuite avec Christian Duchange et avec Anne Courel. Elle joue en 2015-16 dans *Les Immobiles*, texte de Guillaume Cayet avec la compagnie le désordre des choses qu'elle co-fonde avec l'auteur Guillaume Cayet en 2014, puis dans *B.A.B.A.R (le transparent noir)* création 2017 à la Maison des Arts du Léman, spectacle qu'elle met aussi en scène. Elle joue avec Emmanuel Matte dans *Innocent.e.s*, texte de Guillaume Cayet mis en scène par Fleur Sulmont. Elle met en scène *Neuf mouvements pour une cavale* en 2019, co-produit par la Comédie de Clermont - Scène nationale et le Théâtre des Îlets à Montluçon. Elle fonde également le Collectif Marthe implanté à Saint-Etienne, avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Medhaoui. Avec leur spectacle *Le Monde Renversé*, le collectif a été sélectionné par Prémises Production pour un accompagnement de trois ans en production et pour une résidence au Théâtre de la Cité Internationale à Paris de la même durée. Leur seconde création *Tiens ta garde* est jouée en mars 2020 à la Comédie de St.-Etienne, en partenariat avec la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche, le TDB, le Théâtre de l'Union - Centre dramatique national de Limoges et le Théâtre du Point du Jour auquel le collectif est associé depuis 2019.

# équipe artistique

---

## Emmanuel Matte

jeu

Emmanuel Matte se forme au Conservatoire National de Région d'Amiens et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Avec Vincent Rafis, il fonde la compagnie Martin Grissen. Il crée les pièces de Vincent Macaigne *Introduction à une journée sans héroïsme*, *Requiem 3*, *Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck.

Actuellement, il lit *Kaput Systemde* de Michel Froehly, performe avec les Moric(h)ette &Co, joue dans les pièces de Guillaume Cayet et de Joachim Lатарjet.

## Valentin Durup

musique

Il commence la musique très tôt avec le piano, le solfège avant de se passionner pour le rock et la guitare électrique à l'adolescence. Il participe à de nombreux groupes, et se lance également dans la production et la musique hip-hop vers 20 ans. Il interrompt ses études après une licence de psychologie pour intégrer l'école de musique ATLA à Paris. Diplômé, il donne des cours particuliers de basse, guitare, piano, batterie, tout en découvrant peu à peu le circuit professionnel en tant que musicien de scène principalement au poste de guitariste/bassiste. Il fréquente les studios, concerts, télévisions, les principales salles parisiennes (Zénith, Bataclan, La Cigale, New Morning, Nouveau Casino, Boule Noire, Bus Palladium etc.) et donne des concerts dans toute la France ainsi qu'en Europe avec entre autres Brigitte, Mélissa Laveaux, Robi, Joseph Chedid, Wes+ern, La Canaille, Marc Nammour, Evergreen...). Il travaille aujourd'hui sur différents projets théâtraux et musicaux avec les auteurs et chanteurs Marc Nammour, Loïc Lantoine, les auteurs de théâtre Sylvain Levey, Guillaume Cayet, ainsi que sur son projet artistique personnel, orienté principalement vers la musique électronique live et la photographie.

## Juliette Romens

*lumières*

Juliette Romens est une éclairagiste pour le spectacle vivant basée à Paris. Elle intègre l'ENSATT dans la 74<sup>e</sup> promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan. À l'ENSATT, elle travaille au près de Jean-Pierre Vincent et fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur *La trilogie du Revoir* de Botho Strauss. Après ses études, elle poursuit son travail d'éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse et collabore ainsi avec le désordre des choses, le Collectif Marthe, Antoine Cegarra, Marion Siéfert, Mylène Benoit, Jean-Paul Wenzel, entre autres. Attachée au rapport entre lumière et matière, elle s'intéresse principalement à la co-rélation entre espace, plasticité et corps en mouvement.

## Antoine Briot

*vidéo*

Créateur visuel et sonore pour le spectacle vivant et les arts plastiques, Antoine est formé à l'ENSATT de Lyon puis à l'ESAAix d'Aix en Provence. Actif dans le secteur du théâtre contemporain, il collabore avec Karim Bel Kacem et la compagnie suisse Think Theatre Theatre à la réalisation de dispositifs sonores et visuels pour les pièces *Mesure pour Mesure*, *L'Urgence* et *Eromania*. Au service des écritures contemporaines, Antoine est membre depuis l'origine de la compagnie le désordre des choses. Il réalise la vidéo et le son pour *B.A.B.A.R.* et les animations vidéos pour *Neuf mouvements pour une Cavale*. Pour la danse, il réalise des dispositifs sonores pour la Cie Ilka menée par Maud Bandel et pour Futur Immoral portée par Paola Stella Mini et Konstantinos Rizos. Issu d'un écosystème artistique lié aux musiques amplifiées et électroniques, il participe à différents projets musicaux et fonde la Canopée pour laquelle il écrit et co-compose *Le Crépuscule des maîtres*. Parallèlement à cette activité, il co-crée le Collectif ARCAAN dédié aux arts numériques et en particulier à la création vidéo architecturale pour laquelle il compose les bandes sons de Irrelevant, Immersive et Emersive primés dans différents festivals internationaux.

## Augustin Bonnet

*réalisation vidéo*

Augustin Bonnet est né en 1995 à Marseille. Il intègre l'Ecole Nationale Supérieure de la Cinéfabrique, section image, en septembre 2015. Il suit les cours d'Irina Lubchtansky, Benoît Dervaux, Agnès Godard ou Émilie Deleuze. Pendant sa formation, il réalise deux courts métrages, dont un à Cotonou au Bénin, avec une équipe franco-béninoise. Son film de fin d'études remporte le premier prix des courts métrages de la Cinéfondation du festival de Cannes 2018. A sa sortie, il travaille à la lumière sur les films d'Arnaud Desplechin, Justine Triet ou Samir Guesmi. En parallèle, il est également membre du collectif de production TBMA, en tant que chef opérateur, il est à l'origine de nombreux clips réalisés par Osman Mercan (Nekfeu, Laylow, Hamza, Wit, S-pri Noir). En 2018, il travaille avec l'artiste Gusto Zagg, pour un film d'art contemporain au Sénégal, toujours en tant que chef opérateur. En 2020, il écrit le scénario de son premier film documentaire produit par Illiade et Films Production. Il travaille avec Benoît Dervaux, réalisateur de documentaires et chef opérateur. Il réalise également l'image du court métrage Grands de Guillaume Cayet, tourné avec les détenus de la prison de la Santé. Enfin il collabore avec Maurin Ollès, metteur en scène et comédien, sur la création des images qui accompagneront sa prochaine pièce de théâtre, Vers le Spectre.

---

# contact

---

## artistique

**Guillaume Cayet**

guillaumecayet@yahoo.fr

07 82 56 06 83

---

## diffusion

**Karine Bellanger - Bora Bora productions**

bellanger.ka@gmail.com

06 75 94 70 46

---

## administration

**Alma Vincey**

cieledesordredeschoses@gmail.com

06 77 50 82 59

---

**le désordre des choses** - C/O Jean-Paul Onzon - Lieu-dit Au palais - 63720 ENNEZAT

**site** ledesordredeschoses.wixsite.com

**Licences** 2018-00005169

**siret** 809576309000011